

Autour de Montdidier

UNE SOIRÉE MADE IN USA « Les Indiens nous tendent la main »

ÉTELFAY Des élèves du lycée Jean-Racine de Montdidier ont organisé une soirée américaine dans la salle des fêtes. Une conférence portait sur « Le renouveau de la culture amérindienne aux USA ».

Dans la soirée du vendredi 23 novembre, dans la salle des fêtes d'Ételfay, des élèves du lycée Jean-Racine de Montdidier ont organisé, pour la première fois, une soirée américaine. Au programme: conférence, démonstrations et initiations à la danse Country avec l'association Destination Country 80 et concert de rock avec le groupe La Petite Entreprise.

POUR FINANCER UN VOYAGE DESTINÉ AUX ÉLÈVES

L'objectif de cette manifestation est de financer un voyage en avril destiné aux lycéens. Ils partiront aux États-Unis dans l'État du Wyoming et plus particulièrement dans un lycée situé dans une réserve indienne. En mai 2017, le lycée Jean-Racine a déjà accueilli cinq élèves amérindiens accompagnés de leurs professeurs.

« À PARTIR DE 1934, LES DROITS DES INDIENS ONT ENFIN ÉTÉ RECONNUS »

Laurent Martinel, proviseur du lycée Jean-Racine : « L'ouverture sur le monde de notre lycée est très importante. Les voyages de nos élèves, aux États-Unis, en Espagne et au Royaume-Uni, leur permettent de découvrir une autre culture, tout en apprenant une autre langue. »



L'association Destination Country 80 a proposé une démonstration de danse.

La conférence, animée par Tatiana Viallaneix, avait pour thème : « Le renouveau de la culture amérindienne aux USA ». L'intervenante, qui travaille aux affaires internationales au rectorat, a expliqué qu'en 1500 il y avait des centaines de tribus, des millions d'Indiens. Leur territoire était immense et les peuples étaient différents les uns des autres mais ils partageaient la pensée indienne basée sur le respect des lieux sacrés, des éléments,

des ancêtres, des humains et des animaux. Au XIX^e siècle l'arrivée des colons a décimé les Indiens. Ils ont été chassés de leurs territoires, parqués dans des réserves et les traités signés avec les blancs n'ont pas été respectés. Leurs traditions et coutumes ont été bafouées. À partir de 1934, les droits des Indiens ont enfin été reconnus et, au début des années 60, le pouvoir rouge est né afin de défendre la culture indienne.



Tatiana Viallaneix travaille pour les affaires internationales au rectorat.

De nos jours, les difficultés persistent, malgré des moyens financiers importants. « Les Indiens nous tendent la main, a conclu Tatiana Viallaneix, une main exigeante et sincère et souhaite se battre pour nous et avec nous. »